

HASTIÈRE - WAULSORT

# Villa 1900: reconstruire le monde localement

(<https://www.lavenir.net/regions/namur/filactu>) - 21-02-2017 à 05:00 - Benoît WATTIER - L'Avenir



Les visiteurs ont été accueillis par plusieurs coopérateurs qui étaient aussi les animateurs de ces journées.  
ÉdA 301730350114 – B.W

## **La Villa 1900 ouvrait ses portes ce week-end à Waulsort. L'occasion de découvrir les activités de cette coopérative où éthique et relocalisation sont des mots-clés.**

Une petite famille se présente à la porte de la superbe villa Belle Époque. Diane Olivier, petit tablier noué, l'accueille avec un large sourire. Un groom, sorti tout droit d'un autre temps, joue les guides. Il est encore possible de prendre son petit-déjeuner, équitable et local, avec un air de piano interprété par Adelin Deltre ou, dans une autre pièce, de suivre une séance de yoga du rire.

Des ateliers d'initiation à la macrobiotique, aux graines germées, aux fruits séchés sont aussi programmés. À l'extérieur, Jean-Luc Thonnard propose de s'essayer avec les jeux géants en bois de sa conception. Il sera aussi possible, avec Claude Vanderstraeten, d'apprendre les techniques, trucs et astuces de bivouac, sa passion depuis 35 ans.

### **Relocaliser l'économie**

Il y en avait pour tous les goûts, aux journées découvertes de la «Villa 1900», organisées à Waulsort ce week-end. L'objectif est évident: donner un large aperçu des activités de cette coopérative originale et éthiquement ambitieuse qui, de l'aveu de sa «locomotive», Diane Olivier, a du mal à se faire connaître dans sa propre région. *«Mais dans l'ensemble, la coopérative est en croissance. Notre projet suscite l'enthousiasme et des gens viennent et reviennent chez nous, parfois de loin.»*

Baptisée «Projet Now», la coopérative, à finalité sociale, a vu le jour en 2015, avec une dizaine de fondateurs parmi lesquels la réinsertion socioprofessionnelle est bien représentée. *«On est parti de plusieurs constats. On s'est rendu compte à quel point notre système est biaisé, que notre système économique n'est pas viable: on sait qu'il n'y a pas de boulot pour les 600 000 chômeurs belges. Il y a cependant des besoins qui ne sont pas rencontrés dans la société dans le domaine des soins de qualité. De plus, on a parmi les terres les plus fertiles au monde et on pourrait tous manger beaucoup mieux. Les gens sont drillés par les supermarchés qui s'inscrivent dans un marché mondialisé, ce qui ne fait pas l'affaire de nos petites exploitations. Relocaliser l'économie permet de lutter contre le chômage, polluer moins et mieux se nourrir.»*

### **Trop peu d'aide à l'emploi**

Ces principes traduits dans les faits, cela donne un magasin de terroir, une «alimenterie» locale, qui vend des produits en circuit court provenant à 80% d'un rayon de 50 km, et autant que possible bio et équitable. C'est aussi une brasserie-restaurant. *«On a voulu rencontrer les services qui avaient disparu du village»*, poursuit Diane. Citons, pêle-mêle, un atelier de réparation gratuite, une bibliothèque et une boîte à livres, l'organisation de balades guidées, un service de location de vélos électriques, l'accueil d'entreprises désireuses de mise au vert, des expos, des concerts, un petit musée baptisé Waulsortium avec des conférences historiques...

*«Grâce à nos activités liées à l'agriculture, nous soutenons indirectement deux emplois,»* souligne Diane. La coopérative, hélas, ne peut fonctionner que grâce au bénévolat. Seule Diane Olivier en vit, en tant qu'indépendante. Impossible d'obtenir des aides, le statut particulier de la société ne permettant pas d'y prétendre. *«On peut juste avoir droit à une intervention salariale du Forem pour les chômeurs les plus difficiles à placer. Heureusement, avec l'accord de l'ONEM, on remet en selle, bénévolement, des gens exclus du marché du travail.»*